La pensée politique francophone



La souveraineté du peuple

Benjamin Constant

(1767-1830)



PRINCIPES

DE POLITIQUE,

APPLICABLES

A TOUS LES GOUVERNEMENS REPRÉSENTATIFS

ET PARTICULIÈREMENT A LA

CONSTITUTION ACTUELLE

DE LA FRANCE;

PAR M. BENJAMIN CONSTANT,

Conseiller d'État.





PARIS,

Chez'ALEXIS EYMERY, Libraire, rue Mazarine, n°. 30.

De l'Imprimerie de Hocquer, rue du Faubourg Montmartre, nº. 4.

MAI 1815.

"En un mot, il n'existe au monde que deux pouvoirs, l'un illégitime, c'est la force; l'autre légitime, c'est la volonté générale."

La démocratie

Alexis de Tocqueville

(1805-1859)



DE LA

DÉMOCRATIE

EN AMÉRIOUE,

PAR

ALEXIS DE TOCQUEVILLE,

AVOCAT A LA COUR ROYALS DE PARIS,

L'au des sureurs du lives intitule :

DU SYSTÈME PÉNITENTIAIRE AUX ÉTATS-UNIS.

ORNE D'UNE CARTE D'AMÉRIQUE.

SECONDE ÉDITION.

TOME PREMIER.



PARIS,

LIBRAIRIE DE CHARLES GOSSELIN,

nur saint-germain-pes-ress, nº 9.

M DCCC XXXV.

La révolution démocratique

"Il faut une science politique nouvelle à un monde tout nouveau."

"Les nations do nos jours ne sauraient faire que dans leur sein les conditions ne soient pas égales; mais il dépend d'elles que l'égalité les conduise à la servitude ou à la liberté, aux lumières ou à la barbarie, à la prospérité ou aux misères."

Liberté et egalité

"Qui cherche dans la liberté autre chose qu'ellemême est fait pour servir."

"Les peuples démocratiques ont un goût naturel pour l'égalité. Ils la veulent dans la liberté et, s'ils ne peuvent l'obtenir, ils la veulent encore dans l'esclavage."

Le problème du pouvoir politique

Constant: "c'est le degré de force, et non les dépositaires de cette force qu'il faut accuser"

Tocqueville: "Il n'y a que Dieu qui puisse sans danger être tout-puissant."

Constant: "La souveraineté du peuple n'est pas illimitée; elle est circonscrite dans les bornes que lui tracent la justice et les droits des individus. La volonté de tout un peuple ne peut rendre juste ce qui est injuste."

La tyrannie de la majorité

Rousseau: "chacun se donnant tout entier, la condition est égale pour tous, et la condition étant égale pour tous, nul n'a intérêt de la rendre onéreuse aux autres. [...] chacun se donnant à tous ne se donne à personne, et comme il 'y a pas un associé sur lequel on n'acquière le même droit qu'on lui cède sur soi, on gagne l'équivalent de tout ce qu'on perd, et plus de force pour conserver ce qu'on a."

Constant: "il n'est pas vrai qu'on ne se donne à personne; on se donne au contraire à ceux qui agissent au nom de tous"

"Je regarde comme impie et détestable cette maxime, qu'en matière de gouvernement la majorité d'un peuple a le droit de tout faire. Qu'est-ce donc qu'une majorité prise collectivement, sinon un individu qui a des opinions et le plus souvent des intérêts contraires à un autre individu qu'on nomme la minorité? Or, si vous admettez qu'un homme revêtu de la toutepuissance peut en abuser contre ses adversaires, pourquoi n'admettez-vous pas la même chose pour une majorité? Les hommes en se réunissant, ont-ils changé de caractère? Sont-ils devenus plus patients dans les obstacles en devenant plus forts? Pour moi, je ne saurais le croire; et le pouvoir de tout faire, que je refuse à un seul de mes semblables, je ne l'accorderai jamais à plusieurs."